



nuits

de Milène Tournier
Un projet de Frédéric Grosche
Compagnie du Rhapsode

La journée s'achève.
La nuit s'installe
peu à peu. Une
femme s'apprête.
Elle nous parle. Se
livre, hallucine,
s'exalte, chancelle.
Son flot de
paroles nocturnes
nous envahit.

la pièce

La nuit dans laquelle s'enfonce la narratrice est plurielle.

Elle renvoie d'abord à ce moment où l'obscurité chasse la lumière et redessine les paysages. Paysages extérieurs et intérieurs, extimes et intimes...

Elle revêt aussi un caractère empathique. Lors de son échappée nocturne, la narratrice invoque les invisibles aux vies minuscules, les oubliés de la « croissance ». Elle les interpelle, compatit, communit avec eux.

Elle va également se confronter à sa propre solitude, l'affronter. Car cette nuit ne souffre aucun fard, aucune dissimulation. Elle éblouit au contraire par son étincelante lucidité.

Elle entraînera cette femme dans ses propres gouffres mais la soulèvera aussi grâce aux mots et aux fabuleux territoires qu'ils révèlent.

Milène Tournier, par sa langue originale et puissante, élabore ici une épiphanie poétique où toutes ces dimensions fusionnent et se subliment.

intentions

Le thème de la solitude est récurrent dans mes spectacles. Ce qui m'intéresse dans ce sujet, c'est l'expérience qu'il constitue. En tant que face à face avec soi-même qui génère de la compréhension voire une révélation de l'être. Sur le plan théâtral, cette expérience se joue dans le corps de l'acteur, s'incarne en lui à travers sa présence physique et sa parole.

Et c'est en se déployant à l'intérieur des limites de l'espace scénique que cette parole solitaire va s'interroger elle-même. Et au-delà d'elle-même. Pour questionner les pouvoirs et les limites du dire. Dans cette recherche, la tension entre silence et logorrhée joue une place centrale.

Dans *Nuits*, la solitude de la narratrice déborde de mots. Que dévoilent ceux-ci ? Comment altèrent-ils le corps de l'actrice jusqu'à ouvrir de nouveaux champs sensibles et perceptifs ?

le projet

Nous envisageons deux formes pour la mise en scène de ce texte. Une forme « hors les murs » et une forme « de plateau ».

La forme « hors les murs » que nous avons créée en mars 2021 nous permet d'expérimenter une grande proximité entre les spectateurs et l'actrice du spectacle de façon à éprouver physiquement la sphère intime explorée par le texte. Cette forme peut-être jouée dans des appartements privés ou dans des espaces non dévolus au théâtre comme des bibliothèques ou des salles de classe.

La forme « de plateau » aura pour but grâce à une création lumière originale de développer les espaces mentaux déployés par la pièce.

Ces deux formes ont par ailleurs en commun certains aspects fondamentaux qui sont au centre de notre approche de ce texte.

Tout d'abord, la recherche d'une scénographie épurée qui s'articule autour d'un nombre limité d'objets. Des lampes qui creusent l'ambiguïté entre intérieur et extérieur, un tabouret pivotant, une enceinte bluetooth, un smartphone...

Ensuite, un travail précis sur le son à travers des enregistrements du texte que le personnage ressasse et qui viennent à la fois nourrir et mettre à distance sa parole.

Il en est de même pour la lumière qui, à travers un jeu entre lumière naturelle et différentes sources artificielles, vient dessiner cet espace nocturne protéiforme.

Mais tout cela est avant tout au service du jeu de l'interprète qui constitue le cœur de cette proposition artistique. En effet, celle-ci, grâce à ses moyens d'actrice et en s'appuyant sur la langue de Milène Tournier, entreprend une série de métamorphoses qui frappent par leur intensité et leur précision.





Compagnie du Rhapsode

18 bd Carnot
22000 Saint-Brieuc

06 79 30 47 19
cierhapsode@gmail.com

© Ghislain Lemaire

« Va dans la ville. Oublie la nuit, l'approche de la nuit, que bientôt un bel animal noir passera museau entre les immeubles, s'épanchera doux sur les voitures garées, soulèvera gentil tout ce qui flottait, les feux rouges, les abribus, les caducées des pharmacies. Va dans la ville, oublie la nuit, qu'elle va venir et monter, va dans la ville, vas-y matin pour toute la vie. À la fin la nuit sera montée tiramisu et on sera couvert de noir. Le texte est une nuit parmi la nuit. Regarde la nuit. Regarde-la monter. À la fin le corps n'est plus qu'un cou levé, le corps l'enfant hissé sur les pieds. La serveuse a enlevé ses chaussures, derrière le bar. Elle est pieds nus maintenant. Autour on commence à empiler les chaises. Quand tous seront partis, elle passera la serpillière. Elle se sent bien. Sa mère ne va pas bien. Elle se sent bien. Le balais dans sa main, la musique très calme, la ville creuse autour, qu'elle se sent plutôt bien. La nuit monte illisible. Un texte parlant à un texte. »

L'auteur

Milène Tournier

Milène Tournier est née à Nice, en 1988. Elle est docteure en études théâtrales. Sa thèse dirigée par Hélène Kuntz s'intitule *Figures de l'impudeur : dire, écrire, jouer l'intime (1970-2016)*. Elle participe en 2017 à une résidence d'écriture dramatique dans le cadre du Lyncéus Festival à Binic. Son texte *Et puis le roulis* est édité aux Éditions Théâtrales et reçoit une aide à la création d'ARTCENA en 2018. Son texte *Nuits* sera édité aux Éditions La P'tite Hélène en juin 2019. Elle obtient en 2017 les encouragements ARTCENA pour *Dans ma ville*. Elle pratique l'écriture vidéo et partage régulièrement son travail sur Facebook et sur YouTube. Une de ses « vidéos-écritures » a été diffusée au Centre Pompidou dans le cadre du Festival « Littérature ». Quelques-uns de ses poèmes sont publiés dans la revue de poésie contemporaine *Place de la Sorbonne* et dans la rubrique *Voix Nouvelles* de la revue *Décharge*. En 2017, elle tourne dans *Automne Malade*, docufiction de Lola Cambourieux et Yann Berlier. Elle participe pour l'année 2019-2020 au programme de résidences d'écrivains de la région Île-de-France.



© Ghislain Lemaire

Mise-en-scène

Frédéric Grosche

Ancien élève de l'École Régionale d'Acteurs de Cannes Marseille, Frédéric Grosche travaille en tant que comédien avec Alain Milianti, Simone Amouyal, Catherine Marnas, Jean-Christophe Meurisse, Xavier Hérédia ou encore Yves Borrini. Il a également mis en scène plusieurs spectacles dont *La Femme comme champ de bataille* de M. Visniec, *Expiation* d'après Rilke et Berkoff, *L'atelier* de Vlad Zografi, *Bizarre* de Rafael Spregelburd, *L'art et l'être* de Henry Maldiney ou encore *Ta blessure est ce monde ardent* d'après A. Jozsef. Il a été jusqu'en juin 2018 coordinateur des études de l'ERAC. Il est responsable depuis octobre 2018 du département théâtre du Conservatoire de Saint-Brieuc.

Jeu

Agathe Bosch

Diplômée de l'ERACM, Agathe Bosch a travaillé comme comédienne avec Alain Milianti, Catherine Marnas, Simone Amouyal, Madeleine Louarn, Frédéric Grosche, Didier Carette, le Théâtre de Folle Pensée. Au cinéma, elle vient de tourner dans le dernier long-métrage du réalisateur roumain Cristi Puiu. Elle a également signé trois mises en scène : *L'Apertintaille* de Cécile Bultez (Rencontres de la Cartoucherie, Théâtre de la Tempête, Vincennes), *Le Sas* de Michel Azama (Théâtre des Bernardines, Marseille), et *J'espère ne pas me perdre d'ici ce soir* de Nicolas Richard, dans le cadre des Portraits avec Paysage du Théâtre de Folle Pensée. En parallèle, elle est artiste intervenante pour la scène nationale de Saint-Brieuc, ainsi que professeur au conservatoire à rayonnement départemental de Saint-Brieuc. En 2012, elle crée avec Ghislain Lemaire le groupe de chanson rock Noceurs - pour lequel ils assurent à deux écriture et chant - programmé notamment à Rennes (l'Ubu), Paris (Les Trois Baudets), Nantes (Les InRock's lab) ou au festival Art Rock à Saint-Brieuc, en premières parties d'Arthur H, Lo'Jo ou Feu! Chatterton entre autres.



© Ghislain Lemaire

Scénographie

Sigrid Gassler

Sigrid Gassler est diplômée en 1996 de l'École Nationale Supérieure des Arts de la Marionnette. Lors de ses études elle débute sa recherche sur la mise en mouvement des objets et se forme à la mise en scène. Pour ses spectacles elle construit des machines en métal, qui se font interprètes à coté des acteurs. Simultanément elle ne cesse d'approfondir son savoir faire de métallier par des formations et stages. En tant qu'interprète, scénographe et assistante à la mise en scène elle collabore entre autre avec le Bread and Puppet Theatre, le Teatro Gioco Vita, le Tohu Bohu Théâtre, Dan Jemmet, Jean-Pierre Lescot, Laurence Equilbey, Roman Paska et la Cie Grégoire & Co. À partir de 2004 Sigrid intègre d'avantage les musiques expérimentales et les arts-plastiques dans ses créations. Elle fonde le collectif *aXe-ensemble* avec le compositeur Kamal Hamadache et collabore avec le violoniste Carlos Zingaro. En 2009 elle est lauréate du Concours du Ministère des Affaires Etrangères / Culturesfrance pour une résidence de recherche artistique au Portugal.

Saison 2020 • 2021

Août 2020

Résidence de recherche à la Maison des Artistes à Saint-Brieuc

Novembre 2020

Résidence de création à La Passerelle Scène Nationale de Saint-Brieuc

Entre Mars et Juin 2021

Représentations dans plusieurs lycées des Côtes d'Armor

Saison 2021 • 2022

Poursuite de l'exploitation de la forme « hors les murs » auprès de plusieurs partenaires (Groupe Education Nouvelle Saint-Brieuc, Comité d'Actions de Robien, Bibliothèque André Malraux, Villa Carmélie, etc).

Recherche de partenaire pour la création et la diffusion de la forme « de plateau ».

Le projet a d'ores et déjà reçu pour sa création et sa diffusion les aides de la Ville de Saint-Brieuc et du Conseil Départemental de Côtes d'Armor.

